

# Structure territoriale et réseau urbain. Le cas du comté de Lippe à la fin du dix-huitième siècle

## 1. Remarques préliminaires

Structure territoriale et réseau urbain entretiennent depuis longtemps des rapports complexes. En Allemagne, le problème prend une forme d'autant plus accentuée que le fait territorial y a, depuis 1648, un caractère particulièrement aigu. Supériorité territoriale, fonctions économiques et orientations spatiales se recourent dans beaucoup de régions de l'Empire, de façon inextricable.

Au 18<sup>e</sup> siècle, ce rapport semble avoir pris de multiples formes. Il y a le cas de la très grande ville d'Empire -Cologne par exemple- littéralement enfermée dans un environnement territorial hostile<sup>1</sup>. Duisburg, Krefeld et d'autres centres du territoire environnant accaparent dans ce cas précis les fonctions économiques essentielles au détriment de l'ancienne métropole rhénane, celle-ci ne retrouvera son souffle que sous l'occupation française qui, en abolissant les anciennes frontières territoriales, intégrera l'ancienne ville d'Empire dans sa région<sup>2</sup>. Il y a aussi le cas prussien où le contrôle fiscal établi à la porte des villes aboutit à une ségrégation entre villes et

---

1. — H. KELLENBENZ, éd., *Zwei Jahrtausende Kölner Wirtschaft*, Köln 1975, 2 vol. ; plus nuancé : D. EBELING, *Bürgertum und Pöbel, Wirtschaft und Gesellschaft Kölns im 18. Jahrhundert*, Köln 1987.  
2. — H. KISCH, *Die hausindustriellen Textilgewerbe am Niederrhein vor der industriellen Revolution*, Göttingen 1981 (Veröffentlichungen des Max-Planck-Instituts für Geschichte, 65) ; P. KRIEDTE, «Proto-Industrialisierung und grosses Kapital. Das Seidengewerbe in Krefeld und seinem Umland bis zum Ende des Ancien Régime», dans *Archiv für Sozialgeschichte* 23 (1983), p. 219-266.

campagnes qui renforce démesurément l'emprise étatique sur les flux de biens et de marchandises<sup>3</sup>. Il y a enfin le cas assez mal connu du petit territoire comprenant généralement un ensemble de petites villes dont le statut et le rôle dans le réseau urbain régional, défini en termes fonctionnels, pose à beaucoup de points de vue problème. Plutôt fréquent, ce cas constitue au 18<sup>e</sup> siècle une caractéristique majeure de certaines régions allemandes, comme la Thuringe, la fossé rhénane ou la Franconie. Or ces régions ont souvent eu une forte tradition urbaine, qui de surcroît a été parfois le facteur explicatif du morcellement territorial du pays<sup>4</sup>. Il est donc tentant de considérer ce type de cas à partir d'un exemple et de l'interpréter en relevant les aspects apparemment typiques.

Le Comté de Lippe se prête à une telle tentative essentiellement pour des raisons documentaires<sup>5</sup>. Il serait, par contre, faux de dire, que ce territoire représente une quelconque forme moyenne du petit territoire, qu'il incarne en quelque sorte un idéal-type. Comment interfèrent dans un cas de ce type le fait territorial et les relais urbains ? Cette question sera au centre des observations qui suivent. Doit-on parler ou peut-on parler d'un mode d'interaction susceptible d'être généralisé ? La réponse à cette deuxième question doit rester ouverte aussi longtemps que nous ne possédons pas d'études comparatives pour d'autres territoires du même type.

## 2. Le Comté de Lippe - unité territoriale

Vers 1780 le Comté de Lippe se présente comme un petit territoire souverain d'une surface d'environ 1.200 km<sup>2</sup> <sup>6</sup>. Situé pour l'essentiel à l'Est du *Teutoburger Wald*, il a une structure géomorphologique plutôt heurtée. Montagnes, plaines et vallées fluviales alternent dans cet espace réduit, qui à certains égards semble un espace éclaté.

Les voies de communication soulignent ces données d'ensemble. Les voies de terre traversent le territoire au Sud et au Nord avec la constante menace d'un détournement du trafic vers une route hors du territoire. Le seul grand axe fluvial, la Weser, touche le Comté de Lippe sans le traverser véritablement.

Carte des routes principales du Comté de Lippe (1804)  
(Source : Staatsarchiv Detmold D73 Tit. 4 Nr. 5935)



3. — R. KOSELLECK, *Preussen zwischen Reform und Revolution*, Stuttgart 1967 (Industrielle Welt, 7) ; H. BRUNSCHWIG, *La crise de l'état prussien à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle et la genèse de la mentalité romantique*, Paris 1947.

4. — Cf. K. GERTEIS, *Die deutschen Städte in der frühen Neuzeit. Zur Vorgeschichte der 'bürgerlichen Welt'*, Darmstadt 1986.

5. — N. BULST, J. HOOCK, «Volkszählungen in der Grafschaft Lippe. Zur Statistik und Demographie in Deutschland im 18. Jahrhundert», dans N. BULST, J. GOY et J. HOOCK, éd., *Familie zwischen Tradition und Moderne. Studien zur Geschichte der Familie in Deutschland und Frankreich vom 16. bis zum 20. Jahrhundert*, Göttingen 1981, p. 65 ss.

6. — H. STÖWER, éd., *Lippische Landesbeschreibung von 1786*, Detmold 1973.



L'économie du Comté dépend à tous les niveaux fortement de l'extérieur. Le territoire ne dispose guère de ressources naturelles, sinon d'une importante réserve de bois et d'une main-d'œuvre surabondante. Lippe vit du travail de ses habitants ; la structure d'activité dans le Comté correspond à un type de tissu d'activités agraires et industrielles, caractéristique pour beaucoup de régions allemandes au 18<sup>e</sup> siècle<sup>7</sup>.

A certains égards, le Comté de Lippe se présente vers 1780 comme une région proto-industrielle. Mais d'importants déséquilibres s'opposent à une vision trop simpliste ; un artisanat rural et semi-rural assez développé se concentre autour de certains axes routiers ; le taux d'urbanisation du territoire avec 18,4% est relativement élevé<sup>8</sup>.

Politiquement le Comté jouit de la supériorité territoriale qui ne s'oppose pas au fait que les *Stände* gardent un rôle relativement important<sup>9</sup>. Les grands choix politiques et économiques restent, surtout à la fin du 18<sup>e</sup> siècle, l'objet d'une négociation entre prince et états provinciaux, qui incluaient aussi les villes présentes aux états<sup>10</sup>. Rien ne caractérise sans doute plus la structure territoriale dans son ensemble que cette interaction souvent conflictuelle de ses composantes - formées de groupes attachés à leurs privilèges, s'inscrivant ainsi comme les autres paramètres dans la configuration territoriale.

Le développement du territoire a été marqué dans les décennies avant 1780 par les crises politiques, les guerres et les accidents frumentaires qui ont secoué toute l'Europe du Nord-Ouest. S'y ajoute une crise financière du Comté, dont la cause résidait dans l'administration désastreuse du règne précédent ; Lippe vit donc vers 1770-1790, comme beaucoup d'autres territoires et royaumes à l'heure des réformes, des recensements et des réaménagements tant fiscaux qu'économiques<sup>11</sup>. Le regard du pouvoir se tourne vers la population, la « vraie richesse du pays »<sup>12</sup>. Or, conformément à la structure géomorphologique et économique du territoire cette richesse est assez inégalement répartie. La densité de la population reste assez différente suivant les régions (ou micro-régions) du territoire. Là où domine l'activité linière, l'activité proto-industrielle par excellence, comme dans le Nord du pays, elle atteint les 86 habitants par km<sup>2</sup>, densité que l'on retrouve dans le Ravensberg prussien avoisinant<sup>13</sup>. Dans les régions

7. — W. MAGER, «Protoindustrialisierung und agrarisch-heimgewerbliche Verflechtung in Ravensberg während der frühen Neuzeit. Studien zu einer Gesellschaftsformation im Übergang», in *Geschichte und Gesellschaft* 8 (1982), p. 435-474.

8. — Il faut cependant tenir compte du fait qu'une partie non négligeable des citoyens exerce des activités agricoles.

9. — Cf. N. BULST, «Widerstand und Konflikt. Zur Rolle von Landesherr und Ständen in der lippischen Verfassung», à paraître dans N. BULST, J. HOOCK, éd., *Bevölkerung, Wirtschaft und Gesellschaft in der Grafschaft Lippe in der ersten Hälfte des 18. Jahrhunderts*, Detmold 1989.

10. — BULST/HOOCK, «Volkszählungen», *op. cit.* passim.

11. — B. SCHIEFER, «Die Steuerverfassung und die Finanzen des Landes Lippe unter der Regierung Graf Simon Augusts (1734-1782)», in *Lippische Mitteilungen* 32 (1963), pp. 88-132.

12. — Cf. BULST/HOOCK, «Volkszählungen», *op. cit.*, p. 65 s.

13. — W. MAGER, «Protoindustrialisierung», *op. cit.*, et BULST/HOOCK, «Volkszählungen», *op. cit.*, p. 63.

montagneuses du Sud, tournées vers la terre et le bois, la densité tombe en dessous de 21 habitants par km<sup>2</sup><sup>14</sup>. La dynamique de la population, seul indice mesurable fiable à cette période, se ressent de ces disparités très accusées.

En réalité on voit se dessiner dans ce territoire exigu de véritables mouvements migratoires, qui s'insèrent dans une dynamique d'ensemble mais qui semblent fortement différentiels suivant les lieux et la région de destination que l'on prend en considération<sup>15</sup>. Il y a un mouvement inter-régional saisonnier très important, qui profite aux territoires voisins et surtout aux Provinces-Unies des Pays-Bas<sup>16</sup>. A l'intérieur du territoire les villes sont les centres d'attractions, du moins entre 1750 et 1810<sup>17</sup>. Lemgo, l'ancienne ville de la hanse, draine tout le territoire, tandis que la résidence de Detmold et la ville de Blomberg limitent leur recrutement en nouveaux bourgeois à la région proche. La capacité des villes de fixer des habitants, reste au cours de cette période d'ailleurs très différenciée.

Tableau I :  
TAUX DE CROISSANCE DEMOGRAPHIQUE COMTÉ/VILLES<sup>18</sup>.

	1776-1788	1788-1807	1776-1807	1807
A. LE COMTÉ	14,84	4,98	20,56	58.977
B. LES VILLES				
DETMOLD	6,26	8,27	15,05	2.369
HORN	8,92	0,69	9,68	1.303
BLOMBERG	5,75	1,47	7,31	1.716
SALZUFLEN	10,79	10,08	21,96	1.288
LEMGO	19,28	10,59	31,87	3.372
BARNTRUP	23,43	-5,48	16,66	931

14. — *Ibid.*

15. — Ces indications reposent sur une enquête pas encore close menée par Jürgen Langenkämper (Bielefeld) sur la base des Bürgerbücher (registres de bourgeoisie) des villes de Lemgo, Detmold, Blomberg et Lippstadt entre 1750 et 1810.

16. — F. FLEBGE-ALTHOFF, *Die lippischen Wanderarbeiter*, Detmold 1928.

17. — Cf. H. HOPPE, éd., *Bürgerbuch der Stadt Lemgo von 1506 bis 1886*, Detmold 1981 (Lippische Geschichtsquellen 9) ; F. VERDENHALVEN, éd., *Bürgerbuch der Stadt Detmold von 1635 bis 1885*, Detmold 1977 (Lippische Geschichtsquellen 7) ; H. P. WEHLT, éd., *Bürgerbuch der Stadt Blomberg von 1593 bis 1933*, Detmold 1974 (Lippische Geschichtsquellen 6) ; E. THURMANN, éd., *Bürgerbuch der Stadt Lippe, Lippstadt (1576-1810)*, Lippstadt 1983 (Lippische Geschichtsquellen 11).

18. — Pour les sources et tous les chiffres absolus cf. N. BULST, J. HOOCK, «Bevölkerungsentwicklung und Aktivitätsstruktur als statistisches und polizeiliches Problem in der Grafschaft Lippe in der zweiten Hälfte des 18. Jahrhunderts», dans N. BULST, J. HOOCK, F. IRSIGLER, eds., *Bevölkerung, Wirtschaft und Gesellschaft. Stadt - Land - Beziehungen in Deutschland und Frankreich 14.-19. Jahrhundert*, Trier 1983, p. 235.

### 3. *Structure d'activité et matrice des fonctions urbaines*

Deux recensements, celui de 1776 et celui de 1788, permettent de se faire une idée de la structure d'activité des villes lippoises à la fin du 18<sup>e</sup> siècle et de la rapprocher de la matrice des fonctions urbaines telle que l'on peut tenter de la reconstruire à partir de documents les plus divers<sup>19</sup>.

Suivant le point de vue que l'on adopte il y a six villes différentes qui appartiennent au réseau urbain du Comté. D'abord si l'on regarde les villes qui sont représentées à la diète territoriale ce sont : Lippstadt, Detmold, Horn, Blomberg, Salzuflen et Lemgo. Mais de l'autre côté dans notre contexte c'est moins la ville de Lippstadt, située hors des frontières du territoire et administrée en commun avec la Prusse, qui mérite intérêt, que la ville de Barntrup à laquelle ne manque, malgré ses efforts répétés, que le droit de siéger au *Landtag*. Quelques bourgs (Lage, Bösingfeld, Schwalenberg, Varenholz, Alverdissen), occupent une position intermédiaire entre la ville et le hameau ; on peut cependant les écarter ici, car ils n'ont pratiquement aucune des caractéristiques urbaines retenues ici<sup>20</sup>.

Ce qui doit être considéré comme ville est, du fait de la définition claire du statut urbain dans le Comté, sans problème. Plus difficile est la question du critère de taille. Faut-il retenir l'indicateur démographique ? Ou n'y a-t-il pas d'autres critères pour différencier les villes selon leurs fonctions et leur rang ? Comment enfin les contemporains considéraient-ils ce qui relevait de l'urbain et qu'attendaient-ils des fonctions administratives, économiques et culturelles de la ville ?

Le catalogue de critères du tableau suivant fait apparaître ce qui unit et différencie les différentes villes du Comté. Même si, ici et là, l'information peut être encore complétée, l'apport de nouvelles sources ne risque pas d'altérer la vue d'ensemble.

#### *A. Les caractères traditionnels*

A l'exception du statut particulier de la ville de Barntrup, toutes les villes du Comté semblent en fait jouir des mêmes droits : droit urbain propre, conseil de ville, administrations financière et judiciaire autonomes sont une caractéristique commune. Le marché urbain sert à côté de sa fonction d'approvisionnement pour la ville, à l'écoulement des produits fabriqués dans la ville. Caractéristique pour la période considérée ici, surtout pour le règne du comte Simon August (1742-1782), reste la façon, dont les villes prennent part aux réformes proposées par le comte et son gouvernement. Rares sont les occasions, où les villes ont été ainsi prêtes à renoncer à quelques privilèges afin de faciliter les réformes. Leur sens de l'autonomie, l'idée surtout que les états devaient répondre aux innovations

19. — L'éventail des sources va du document d'archives à l'annonce dans l'*Intelligenzblatt* qui faisait fonction de Journal Officiel depuis 1767.

20. — Sur Lippstadt, cf. H. STÖWER, *op. cit.*, p. 148.

Tableau II

MATRICE DES FONCTIONS URBAINES DANS LE COMTÉ DE LIPPE A LA FIN DU 18<sup>e</sup> SIECLE<sup>21</sup>

	LEMGO	DETMOLD	BLOMBERG	HORN	SALZUFLEN	BARNTRUP
<b>A. CARACTERES TRADITIONNELS</b>						
Statut de ville (Stadtrecht)	*	*	*	*	*	*
Participation à la diète provinciale	*	*	*	*	*	*
Ratsverfassung (conseil)	*	*	*	*	*	*
Organisation judiciaire	*	*	*	*	*	*
Organisation fiscale	*	*	*	*	?	(*)
Droit de marché	*	*	*	*	*	?
Artisanat trav. pour le marché local	*	*	*	*	*	*
Commerce régional	*	*	*	*	*	*
Agriculture	*	*	*	*	*	*
<b>B. FONCTIONS ECONOMIQUES ELARGIES</b>						
Commerce suprarégional	*	?	*			
Industries de luxe	*	*				
Manufactures						
Industries de transformation (apprêt)	*	*	*	*		*
Instituts de crédit		*				
Banques de commerce						
<b>C. FONCTIONS ADMINISTRATIVES ELARGIES</b>						
Ville-résidence		*				
Garnison		*				
Cour d'Appel		*				
Siège de bailliage / généralité		*	*	*		*
Siège des autorités ecclésiastiques	*	*				
Medizinalkolleg		*				
<b>D. ADMINISTRATION SOCIALE ET PENITENTIAIRE, SERVICES SANITAIRES DIVERS</b>						
Hospice des pauvres	*	*	*	*	*	
Hôpital	*	*		*		
Orphelinat	*	*		*		*
Maison centrale de réclusion	*	*		*		
Médecins	*	*	*	*	*	?
Apothicaires	*	*	*	*	*	*
Sages femmes	?	*	*	*	*	?
<b>E. ENSEIGNEMENT ET FONCTIONS CULTURELLES</b>						
Séminaire		*				
Ecole latine	*	*	*	?	*	
Ecole allemande	*	*	*	*	*	*
Collège pour jeunes filles	?	*				
Théâtre		*				
Bibliothèque publique	*	*				
Librairie	*					
Société de pensée		*				
<b>F. FONCTIONS PARTICULIERES</b>						
Salines					*	
Postes	*	*	*		(*)	
Fortifications	*	*	*	*	*	

21. — En dehors des sources qui vont être citées ces données ont été repérées dans les ouvrages suivants : K. MEHR-LEMGO, *Geschichte der Stadt Lemgo*, 2<sup>e</sup> éd. Lemgo 1962 ; *Geschichte der Stadt Detmold*, Detmold 1953 ; E. THELEMANN, *Chronik der Stadt Blomberg*, Blomberg 1969 ; H.-W. ROLF, *Blomberg*, Blomberg 1981 ; C.W. ISERMANN, *Nachrichten und Notizen von der Stadt Horn und dem Amte Horn*, Detmold 1889 ; W. PÖLERT, *Alt-Salzuflen*, Schötmar 1960 ; O. PÖLERT, *Chronik von Salzuflen*, Bad Salzuflen 1978 ; E.U.M. BÜTTCHER, éd., *600 Jahre Stadt Barntrup 1376-1976*, Barntrup 1976 ; E. KITTEL, *Heimatchronik des Kreises Lippe*, Köln 1978 ; Christian Göttlieb CLOSTERMIEB, «Entwurf einer historisch-geographischen Beschreibung des Lippischen Landes 1786», dans H. STÖWER, éd., *op. cit.*, p. 69 ss. ; K. LUDOLPH, *Postgeschichte des Landes Lippe*, Detmold 1928 ; C. HAASE, *Die Entstehung der westfälischen Städte*, Münster 1960 ; B. WISCHHOFFER, *Prävention von Krankheiten und Epidemien - Gesundheitspolitik in Lippe in der zweiten Hälfte des 18. Jahrhunderts*, Staatsexamenarbeit Bielefeld 1986 (Ms).

économiques, médicales et culturelles plutôt négativement que positivement, plus en freinant qu'en accélérant le processus<sup>22</sup>, a eu pour conséquence, que la ville et la campagne restent largement déconnectées et que les tentatives de centralisation ne rencontrent que très peu de succès. Toute création d'institutions nouvelles susceptible de stimuler l'économie d'une ville apparaît comme négative aux autres centres urbains : ceci explique que les villes du territoire aient été, dans leur ensemble, plus capables de s'unir dans le refus du changement que dans le soutien donné à une innovation, qui avant de porter ses fruits aurait évidemment causé tout d'abord des coûts financiers auxquels les villes auraient dû apporter leur contribution.

### B. Les fonctions économiques élargies

Dans le domaine économique les villes sont surtout préoccupées par le maintien de leur position monopoliste dans le commerce et dans l'industrie face au plat pays. C'est en vain qu'elles tentent sous le règne de Simon August de faire renouveler le soi-disant *privilège des soixante-dix ans*, qui devait assurer aux villes une vraie exclusivité en matière industrielle et commerciale<sup>23</sup>. Le commerce supra-régional actif reste peu développé. C'est seulement à Lemgo et Blomberg qu'il acquiert quelque importance. Mis à part la production de toiles, seule la production de chaussures à Blomberg et la fabrication de pipes en écume à Lemgo avait encore quelque importance supra-régionale<sup>24</sup>. Toutes les tentatives du gouvernement pour créer un bureau de marque central et une blanchisserie moderne se heurtent à la résistance farouche des états territoriaux<sup>25</sup>. De ce fait le commerce reste essentiellement entre les mains de commerçants ambulants sans qu'aucune des villes du territoire ait été capable de prendre une position dominante dans ce domaine. La constatation résignée qu'à Lemgo il n'y a «ni commerce de quelque conséquence ni le moindre esprit d'entreprendre», que l'on trouve dans une description du pays datée d'environ 1789, vaut autant pour les autres villes<sup>26</sup>. La production de biens de luxe est également peu développée. A Lemgo et à Detmold seulement on trouve quelques joailliers etc. qui travaillent sans aucun doute autant pour le patriciat urbain à Lemgo

22. — Christian ANTZE, *Gegenbeleuchtung als Antwort auf die von... C.G. Clostermeyer in den Druck gegebene Kritische Beleuchtung... in Auftrag der Landstände von Ritterschaft und Städten des Fürstentums Lippe*, Minden/Bielefeld 1819, §75 : «Die Wirksamkeit der Stände ist, ihrer Natur nach, mehr negativ als positiv, mehr hemmend als handelnd ; aber eben dadurch wird die ruhige, umsichtige, Prüfung veranlasst und gleichsam erzwungen, welcher auch das Fürstenthum Lippe Verordnungen verdankt, die ... das Gepräge des allgemeinen Volkswillens, unverkennbar an sich tragen».

23. — Le privilège ne fut apparemment jamais renouvelé, cf. Stadtarchiv Blomberg III B VII a 2 Bd. V (17 déc. 1763) et Bd. VII (12, 20 et 23 déc. 1768) ; à corriger B. SCHIEFER, «Die Lippische Wirtschaft unter der Regierung Graf Simon Augusts (1734-1782)», dans *Lippische Mitteilungen* 33 (1964), p. 85 ss. et 91 ss. ; cf. BULST/HOOK, «Bevölkerungsentwicklung», *op. cit.*, p. 254.

24. — H. STÖWER, *op. cit.*, p. 33 s. ; cf. MEIER-LEMGO, *op. cit.*, p. 39 s. et 159 ; THELEMANN, *op. cit.*, p. 90 ss. et 113 s.

25. — BULST/HOOK, «Bevölkerungsentwicklung», *op. cit.*, p. 256 et 258 s.

26. — STÖWER, *op. cit.*, p. 149 : «Handel und Industrie existiert in Detmold nicht».

ou la cour à Detmold que pour l'exportation dans les centres urbains proches<sup>27</sup>. La guerre de sept ans et les crises frumentaires du début des années 1770 ont eu des conséquences graves pour l'économie du Comté<sup>28</sup>. L'endettement à la campagne prend des dimensions inquiétantes. Afin d'y remédier, villes et gouvernement décident la création d'une banque de crédit, qui ouvre ses portes le 1<sup>er</sup> mai 1786 à Detmold en tant que *Gräfllich-Lippische Leihkasse*<sup>29</sup>. En 1804 on crée dans la même ville un deuxième institut de crédit, dont la création confirme seulement une position dominante acquise dans ce domaine.

### C. Les fonctions administratives élargies

Il n'est pas surprenant que dans le domaine de l'administration la comparaison entre les villes fasse apparaître une prédominance très marquée de la ville de Detmold. Depuis 1517 Detmold était la résidence des comtes régnants. C'est là que se trouvait une garnison comme par ailleurs dans les places fortes de Sternberg et de Varenholz. Les autres villes, -à l'exception de Barntrup- toutes fortifiées<sup>30</sup>, portaient, bien entendu, toute la charge du logement des troupes. De ce seul fait, Detmold occupe une place à part, qui trouve seulement un élément de comparaison avec la ville de Lippstadt, dont nous connaissons le statut particulier. La cour d'appel ainsi que le collège médical du territoire ont également leur siège à Detmold tout comme le consistoire de l'église réformée de Lippe, dont la compétence s'étend à l'ensemble du pays. La ville de Lemgo, qui, elle, avait défendu avec succès son luthéranisme, possède de ce fait son propre consistoire<sup>31</sup>. Des sièges de bailliage et d'intendance sont attestés pour Detmold, Blomberg, Horn et Barntrup, tandis que Salzuflen et surtout Lemgo semblent s'y être opposés sans doute par crainte de perdre un peu de leur autonomie urbaine, en admettant des institutions territoriales à l'intérieur de leurs murailles. Cette résistance des villes face au pouvoir territorial paraît très claire au moment de la réforme du système médical. A l'occasion de la création des cinq districts médicaux, la ville de Lemgo surtout, fait preuve d'une résistance acharnée contre toute subordination à un *Amtsphysicus*, qui vient d'être créé. C'est seulement en 1789 qu'il deviendra possible d'intégrer aussi Lemgo et les trois autres villes représentées au *Landtag* (Salzuflen, Horn, Blomberg) à ces districts, non sans quelques concessions importantes faites surtout à la ville de Lemgo<sup>32</sup>. En réalité, c'étaient moins, en cette circonstance, leurs fonctions de services

27. — Staatsarchiv Detmold L 77 A nr. 4634 (table générale 1776) et *ibid.* D 72 Clostermeier Nr. 31 («Tabelle über die Gewerbe» 1788).

28. — Cf. BULST/HOOCK, «Volkszählungen», *op. cit.*, p. 65 s.

29. — J. WYSOCKI et V. WEHRMANN, *Lippe. Leben - Arbeit - Geld 1786-1986*, Detmold 1986, p. 59 ss. et 119 ss. ; STÖWER, *op. cit.*, p. 54 ; J. WYSOCKI, *Gutachten über die Frage der «ältesten Sparkasse»*, Detmold 1986.

30. — BÖTTCHER, *op. cit.*, p. 162 s.

31. — STÖWER, *op. cit.*, p. 50.

32. — B. WISCHHÖFER, *op. cit.*, p. 38 et 42. Seule la ville de Detmold accepta le nouveau règlement dès le début.

par rapport à la campagne, assurées individuellement et sans le moindre contrôle public, qu'elles voulaient protéger que leur statut public, leur autonomie institutionnelle. Il est évident qu'une telle attitude devait entraîner un conflit avec le gouvernement pour lequel il était indispensable de créer un service médical uniforme, capable de contrôler les institutions sanitaires de l'ensemble du territoire et dans les villes et à la campagne. Les villes ne semblent pas avoir discerné la chance qui leur était offerte d'augmenter l'emprise sur les campagnes que leur donnait déjà l'équipement médical existant<sup>33</sup>.

#### *D. L'administration sociale et pénitentiaire, les services sanitaires divers*

Dans ce domaine les villes ont également d'importantes fonctions de service à l'égard de la campagne, dont la différenciation progressive reste apparemment soumise aux impératifs financiers. Leur répartition reste de ce fait fort inégale. Seuls des hôpitaux pour les pauvres valides existaient dans toutes les villes (à l'exception toutefois de Barntrup) ainsi que des orphelinats, exception faite des villes de Blomberg et de Salzuflen. Sous Simon August on crée en 1752 une maison d'arrêt, qui a son siège à Detmold<sup>34</sup> tout comme l'*Institution pour les pauvres malades*, fondée également par lui<sup>35</sup>. On trouve seulement un autre hôpital à Lippstadt<sup>36</sup>. De même l'école des sages-femmes, créée en 1771, s'installe à Detmold<sup>37</sup>. Que toutes ces institutions, issues des actions de réforme de Simon August et de son gouvernement, aient été localisées dans la ville de résidence n'est pas seulement dû au fait que c'était là le lieu où tous les fils se rejoignaient. Une raison supplémentaire est qu'une ville comme Lemgo n'aurait guère été enclin à les accueillir. Pour les autres villes, on peut soupçonner des attitudes semblables, ce qui est d'autant plus surprenant que l'infrastructure personnelle nécessaire ne semble avoir fait défaut nulle part.

#### *E. Enseignement et fonctions culturelles*

Aussi dans le domaine de l'enseignement et de la culture, la ville de résidence se place clairement devant la ville de Lemgo, qui avait pourtant dominé ce domaine. Detmold obtient d'abriter l'*Ecole normale* créée en 1781 et c'est à Detmold que se trouve l'unique théâtre du territoire. Detmold accueille aussi la troisième *Ecole industrielle* instituée après celles de Varenholz et Hiddessen (1793). Sous le règne de la princesse Pauline, on y crée la première crèche (1802)<sup>38</sup>. Des lycées existent déjà à Detmold

33. — Cf. BULST/HOOCK, «Bevölkerungsentwicklung», *op. cit.*, p. 262.

34. — M. L. PETRI, «Geschichte des Zuchthauses in Dermold», dans *Vaterländische Blätter* 2 (1844) col. 19 ff.

35. — STÖWER, *op. cit.*, p. 54.

36. — *Ibid.*, p. 125.

37. — BULST/HOOCK, «Bevölkerungsentwicklung», *op. cit.*, p. 263.

38. — Staatsarchiv Detmold L 69, Lage nr. 260 ; A. WIESEKOPPSIEKER, «Lippes Stellung in der Geschichte der Vorschulerziehung», dans *Lippische Mitteilungen* 49 (1980), p. 68 s.

(Provinzialschule, 1602) et Lemgo (Gymnasium, 1591), mais l'unique lycée pour jeunes filles est installé à Detmold (1784)<sup>39</sup>. La ville de Lemgo reste vraiment dominante seulement dans le domaine de la librairie, où la *Meyersche Buchhandlung* connaît en effet un succès plus que territorial ou régional<sup>40</sup>. Il convient de souligner l'existence d'une société de lecture privée à Detmold depuis 1796 et d'une Société patriotique, fondée dès 1775<sup>41</sup>.

### F. Fonctions particulières

Dans l'énumération des fonctions urbaines, l'insertion de la ville dans le réseau postal mérite une mention particulière. La position somme toute prééminente de Detmold et Lemgo ressort dans ce domaine de la prise en compte de ces villes dans la ligne hessoise qui relie Kassel à Rinteln ou dans la poste par courrier des Thurn et Taxis qui va de Bückeberg à Hameln. Blomberg et Horn ne possédaient par contre aucune liaison postale, tandis que Salzuflen est servi par la poste qui lie Minden à Höxter et que Barntrup se trouve sur la ligne de Kassel à Rinteln<sup>42</sup>.

### G. La vision des contemporains

Dans la description du pays en 1786 que donne le chancelier Hoffmann, ministre physiocrate de Simon August, comme dans d'autres textes contemporains<sup>43</sup> nous trouvons des jugements sur le réseau urbain du Comté de Lippe et sur ses fonctions pour le territoire. A quelques nuances près ils sont extrêmement critiques. Deux facteurs surtout semblent, à leurs yeux, mettre en cause le rôle fonctionnel du réseau urbain existant. On note tout d'abord une répartition géographique des centres urbains très défavorable : beaucoup de villages, comme le remarque notamment le chancelier Hoffmann, sont trop éloignés des villes appartenant au territoire et, surtout, trop proches des villes étrangères<sup>44</sup>. Ce qui a pour conséquence que les villages sont obligés de satisfaire au préjudice des villes leurs « besoins fondamentaux en matière de commerce, d'industrie et de manufacture » à l'étranger, puisqu'elles ne peuvent pas y subvenir elles-mêmes<sup>45</sup>. Les villes du Comté sont essentiellement des *Ackerbürgerstädte*, c'est-à-dire que leurs habitants vivent en grande partie du produit du finage

39. — F. PUHSTKUCHEN, *Beyträge zu den Denkwürdigkeiten der Grafschaft Lippe überhaupt...*, Lemgo 1769 ; B. SCHIEFER, «Das Schulwesen unter der Regierung Graf Simon Augusts (1734-1782)», dans *Lippische Mitteilungen* 34 (1965), p. 136 s. ; STÖWER, *op. cit.*, p. 126 ; V. WEHRMANN, *Die Aufklärung in Lippe. Ihre Bedeutung für Politik, Schule und Geistesleben*, Detmold 1972, p. 191 et 194.

40. — STÖWER, *op. cit.*, p. 149.

41. — KITTEL, *op. cit.*, p. 164 ; R. VAN DÜLMEN, *Die Gesellschaft der Aufklärer*, Frankfurt 1986, p. 170.

42. — LUDOLPH, *op. cit.*, p. 7, 70 s. et 141 ; PÖLERT, *Chronik, op. cit.*, p. 91.

43. — STÖWER, *op. cit.*, p. 5-68 et 145-155 ; Wilhelm Göttlieb Levin DONOP, *Historisch-geographische Beschreibung der Fürstlich Lippeschen Lande*, Lemgo, 2<sup>e</sup> éd. 1790 (réimp. Lemgo 1984).

44. — STÖWER, *op. cit.*, p. 28.

45. — *Ibid.*

urbain. C'est à peine s'il existe quelques «consommateurs riches»<sup>46</sup> de telle sorte que les capitaux nécessaires à la création de manufactures et commerces urbains manquent. La conséquence est que, mis à part les villes de Lemgo et de Detmold «les autres villes, comme d'ailleurs la plupart des bourgs, n'excèdent en rien les villages...»<sup>47</sup>. Plus sévère encore est le jugement que le même auteur porte sur la ville de Lemgo, dont «l'ancienne grandeur d'une ville de la Hanse s'est abaissée à celle d'un village ceint de murailles»<sup>48</sup>. De fait ce jugement n'est pas sans fondement. Si l'on prend la densité des habitants par maison comme critère de l'urbanisation, on constate un degré de *Verstädterung* nettement plus élevé à Detmold (7.17) que dans les autres villes où le nombre moyen d'habitants par maison varie entre 4.22 et 5.16.

Tableau III

NOMBRE DE MAISONS PAR HABITANTS DANS LES VILLES DU COMTÉ DE LIPPE, 1774-1776 <sup>49</sup>

NOM DE LA VILLE	NOMBRE DE MAISONS	HABITANTS	DATE	RATIO
LEMGO	600	2.557	1776	4.26
DETMOLD (Altstadt + Neustadt)	269 + 18	2.059	1776	7.17
BLOMBERG	310	1.599	1776	5.16
HORN	263	1.188	1776	4.52
SALZUFLEN	250	1.056	1776	4.22
BARNTRUP	173	798	1776	4.61
(LIPPSTADT)	403	2.172	1774	5.39

Les institutions mentionnées plus haut qui se trouvent à Detmold sont sans doute la cause de ce fait. Là encore Detmold peut se comparer plutôt à Lippstadt (5,39) qu'aux autres villes du territoire.

#### 4. Territoire et réseau urbain - un modèle d'inter-action ?

Comme le montre l'analyse précédente, les rapports entre la structure d'activité et la matrice des fonctions urbaines traduisent dans le cas du Comté de Lippe plusieurs déséquilibres fondamentaux, qui affectent autant la sphère de la production que celle des échanges. Seul parmi les fonctions de services semble émerger à la fin du 18<sup>e</sup> siècle, un réseau interne du territoire avec sa hiérarchie propre, centré sur la ville de résidence, tandis

46. — *Ibid.*

47. — *Ibid.*, p. 149.

48. — *Ibid.*

49. — CLOSTERMEIER dans STÖWER, *op. cit.*, p. 124 ss.

que les fonctions de transformation de biens et de distribution commerciale semblent prendre de plus en plus un caractère de *relais*, qui devient, économiquement parlant, la caractéristique principale du réseau urbain du territoire.

Dans le domaine de la production, ce déséquilibre semble essentiellement dû au manque d'investissement dans le domaine de l'apprêt et du fini des produits textiles locaux<sup>50</sup>. Diverses tentatives faites pour établir des blanchisseries échouent<sup>51</sup>. Seule l'imprimerie connaît un essor remarquable, qui reflétait, à sa façon, les conditions spécifiques du territoire dans le domaine des échanges<sup>52</sup>.

Là encore, l'absence de toute structure de distribution et d'échange développée est un trait frappant. C'est à peine que l'on peut parler d'un commerce supra-régional dans un seul des centres urbains du territoire. Le commerce et la circulation des marchandises restent dépendants des marchands étrangers, qui dans une très large mesure se composent de colporteurs venant des centres commerciaux avoisinants, comme Bielefeld ou Herford, ou des centres plus lointains, comme Wuppertal<sup>53</sup>. Le réseau urbain lipinois n'a, dans ce contexte, finalement que des fonctions secondaires, mais qui tendent à l'intégrer assez étroitement dans le réseau hiérarchiquement supérieur de la région élargie, dominé par des centres comme Bielefeld, Herford ou Paderborn.

Envisagé de cette manière, le phénomène fondamental de l'interaction entre structure territoriale et réseau urbain consiste, vers 1780, dans le cas du Comté de Lippe, dans la déconnection entre sphère de production et système d'échange au niveau des agents économiques territoriaux. Le Comté de Lippe se présente très intentionnellement comme un territoire ouvert, aux frontières duquel les flux commerciaux -du moins à la sortie- ne rencontrent guère d'obstacles<sup>54</sup>. Le rôle des centres urbains du territoire se réduit dans ce contexte de plus en plus aux fonctions traditionnelles de marché de consommation et de lieu où se concentrent certains services.

Neithard BULST et Jochen HOOK

Prof. Dr. Neithard BULST, Universität Bielefeld, Fakultät für Geschichtswissenschaft und Philosophie, Postfach 8640, D-4800 Bielefeld.  
Prof. Dr. Jochen HOOK, Universität Paderborn, Fachbereich 1, Postfach 1621 D-4790 Paderborn.

50. — Cf. surtout : S. REEKERS, «Beiträge zur statistischen Darstellung der gewerblichen Wirtschaft Westfalens um 1800», dans *Westfälische Forschungen* 29 (1978/79), p. 66 s.

51. — H. STÖWER, *op. cit.*, p. 33.

52. — Cf. E. FRANCOIS, «Géographie du livre et réseau urbain dans l'Allemagne moderne», in J. HOOK et B. LEPETIT, eds, *La ville et l'innovation en Europe, 14<sup>e</sup>-19<sup>e</sup> siècle*, Paris 1987, p. 59-74.

53. — Cf. H. KISCH, *Textilgewerbe, op. cit.*

54. — H. STÖWER, *op. cit.*, p. 32.